

**NOTES D'ALLOCUTION
L'HONORABLE NOËL A. KINSELLA
PRÉSIDENT DU SÉNAT**

**À L'OCCASION D'UNE RÉCEPTION POUR
LE FONDS DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE DU CANADA**

**APPARTEMENTS DU PRÉSIDENT
LE 11 JUIN 2014**

Monsieur le sénateur Mockler,
Honorables sénateurs et députés de la Chambre des communes,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de vous accueillir au Sénat et dans les appartements du Président.

Le Canada a joué un rôle de premier plan dans l'histoire de la radio, et ce, dès ses débuts. Le premier message radio transatlantique a été envoyé à partir de Glace Bay, en Nouvelle-Écosse, en 1902, inaugurant ainsi l'ère moderne des communications mondiales.

La radio a ensuite joué un rôle important dans l'histoire du Canada et ce rôle important se poursuit encore aujourd'hui. La radio nous permet de nous rapprocher. Elle permet à nos grandes villes et à nos collectivités éloignées de partager des histoires, des conversations et divers points de vue. Les Canadiens sont tenus informés et demeurent non seulement en contact avec notre culture et notre gouvernement, mais aussi les uns avec les autres.

Il y a sept ans, les trois plus grandes associations de stations de radio communautaires se sont regroupées pour créer le Fonds canadien de la radio communautaire (FCRC). En 2007, l'Association nationale des radios étudiantes et communautaires, l'Alliance des radios communautaires du Canada et l'Association

des radiodiffuseurs communautaires de Québec se sont réunies pour créer cet organisme sans but lucratif qui finance des stations et des projets de radio communautaire non commerciaux.

Le principal objectif de l'organisation est d'aider les radios de campus et les radios communautaires à desservir leurs diverses communautés de manière pertinente, novatrice et efficace. Depuis sa création, le FCRC a distribué plus de quatre millions de dollars à des programmes de radio communautaire pour la mise en œuvre de 273 initiatives. Sur un total de plus de 170 radios de campus et radios communautaires détenant une licence au Canada, 103 ont reçu du financement du FCRC.

Grâce à des programmes novateurs comme « Radiomètre », le FCRC a aidé à faire entendre des voix qui représentent les intérêts locaux et la culture nationale dans les communautés, les voitures, les campus, les bureaux et les maisons du Canada. Dans le cadre d'initiatives comme le Programme pour le développement des talents radiophoniques et le Programme de stage radiophonique pour les jeunes, le FCRC a offert du mentorat, de l'éducation et de la formation à ses diffuseurs bénévoles.

Le Canada est un vaste pays de plus en plus diversifié où un nombre croissant de familles de langues autres que l'anglais et le français sont employées. Les radios communautaires et les radios de campus sont des outils puissants et importants pour encourager les communautés minoritaires et les jeunes à prendre part à la conversation culturelle, à le faire dans leurs propres mots et avec leurs propres histoires, et à comprendre que leurs voix sont les bienvenues, sont respectées et constituent un élément important de notre réussite en tant que société multiculturelle. Les organisations comme le FCRC méritent d'être reconnues et d'être soutenues dans leurs efforts en vue de maintenir et d'améliorer ces lignes de communication.

Le travail du FCRC a été impressionnant, en grande partie grâce au leadership de son directeur général, Jean Malavoy, et au dévouement et à la créativité de son équipe de bénévoles. J'espère sincèrement que, dans les années à venir, le FCRC continuera de s'acquitter de son important mandat et qu'il occupera une place de plus en plus grande dans notre culture et nos collectivités canadiennes.

Merci.